

Décoder les états d'âme

Le « savoir être » de l'enseignante et des élèves influence directement le vécu de l'enseignement et de l'apprentissage.

Décoder ses états d'âme et les exprimer volontairement peut s'avérer un moment libérant et un facteur de réussite.

Apprendre à identifier ce que l'on vit intérieurement, avoir des mots pour nommer cette réalité et se sentir en confiance pour l'exprimer, sont des objectifs à viser.

Quel que soit l'outil d'expression utilisé (carte sentiments, pictogrammes, quoi de neuf, photo langage...), le but est d'inviter les élèves à identifier ce qu'ils vivent tout en leur garantissant la liberté d'expression.

Il faut varier les différentes facettes de cette activité afin d'en relancer l'intérêt mais aussi faire naître selon les conditions, des expressions non encore émergentes (utiliser toute l'année la même structure « Quoi de neuf » est pour moi, mieux que rien, mais insuffisant tant on sait bien que toute une frange d'élèves ne feront pas le choix de parler, se livrer spontanément et immédiatement devant tous leurs camarades, préférant la discrétion d'une relation individuelle avec l'adulte, ou l'expression de ses états d'âme au travers de dessins).

Il faut donc modifier les groupes de travail (collectif, groupes de 4, dyades, et pourquoi pas en individuel ?), les moments de la journée, les moyens d'expression (parole, dessin, écriture, mime ou expression corporelle...).